

Il n'y a rien d'étonnant, qu'avec ses magnifiques ressources en métaux précieux, en charbon et en fer, ses pêcheries inépuisables et ses vastes forêts, son climat délicieux et ses riches vallées, ses ports sans égals et ses chemins de fer transcontinentaux récemment complétés, la Colombie Anglaise compte sur un avenir brillant ; et rien d'étonnant que tout le monde ici travaille de toutes ses forces !

Vous m'excuserez, patient lecteur, d'avoir tant insisté à vous montrer toutes sortes de choses le long de la route, sans savoir si cela vous plaisait ou non. Mon grand désir de vous montrer tout ce que vous auriez pu désirer voir est ma seule excuse. Je vous ai ennuyé à mort sans doute, et j'ai remarqué des signes d'impatience qui me laissent croire que vous désirez votre liberté d'action et puisque vous jugez qu'un guide n'est plus nécessaire, je vais, avec votre permission, vous quitter ici ; mais avant de nous séparer, laissez-moi vous donner un dernier conseil ; ne manquez pas, pendant que vous en êtes si près, d'aller visiter Victoria, la belle Capitale de la Colombie Anglaise. Un steamer vous y portera en quelques heures et vous en serez récompensé en trouvant une partie de la vieille Angleterre transplantée là, comme climat, population etc., plus vigoureuse, peut-être à cause de cette transplantation. La ville est située à l'extrémité sud de l'île Vancouver, dominant le détroit de Fuca et l'entrée du Puget Sound. La richesse de la Province se concentre surtout ici, et les grands entrepôts, les quais actifs témoignent de l'importance commerciale de la cité, et les gracieuses et souvent somptueuses résidences témoignent d'un raffinement plus que colonial.

Près de Victoria vous trouverez Esquimalt, la station navale de l'Angleterre dans le Nord Pacifique, et un cuirassé ou deux et par hasard quelques vieux amis du pays. Permettez-moi de vous donner un conseil encore, emportez tous vos bagages avec vous jusqu'à Victoria, car vous ne serez pas pressé d'en revenir.

